L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 22 JANVIER 1880. — 53me Année

DUFOUR & LIHET, Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 22 JANVIER 1880.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Nash & Hodgson, au No 96 rue St Charles, montres et argent.

Par A. & L. Levy, au No. 41 rue des Magasins—vêtements de printemps et d'été endommagés, etc.

Par D. E. Morphy & Son, aux Nos. 108 et 110 rue des Magasins—grande facture de faïence.

Faïence blanche (granit), Rockingham et faïence jaune.—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

JULES FAVRE.

Le télégraphe nous a annoncé la mort d'un homme qui sera diversement jugé, mais que tout le monde s'accorde à regarder comme ayant été l'une des illustrations du barreau et de la tribune française depuis un demi-siècle. Il a joué, d'ailleurs, un rôle important dans les affaires politiques de son pays et il mérite plus qu'une simple mention.

Gabriel Claude Jules Favre était né à Lyon le 21 mars 1809, il était donc dans sa 71me année. Dès 1830, il s'était prononcé pour l'abolition de la royauté et il n'a cessé, depuis cette époque, de défendre la cause de la république.

De 1830 à 1848, Jules Favre s'était fait remarquer au barreau de Paris par un talent de parole que distinguait surtout l'élégance de la forme. Comme il était en même temps très mordant, il était recherché pour les causes d'un caractère personnel, les affaires de séparation de corps, les procès à scandale. Il avait une manière mielleuse de dire les choses les plus perfides qui avait fait caractériser son éloquence de "jatte de lait empoisonnée."

Ses phrases étaient toujours si bien agencées, ses périodes si bien arrondies que d'abord on crut qu'il écrivait ses plaidoiries, mais comme la même pureté de forme se trouvait dans ses répliques, il fallut reconnaître qu'il était doué d'un merveilleux talent d'improvisation. On le compara à Cicéron en raison de la pureté de son langage, qualité par laquelle il brillait plutôt que par la force.

Après la révolution de 1848, Ledru-Rollin le choisit pour son secrétaire-général au ministère de l'Intérieur, et son nom fut ainsi attaché aux fameuses circulaires qui firent tant crier les monarchistes.

Jules Favre vota dans l'assemblée constituante pour autoriser les poursuites contre Louis Blanc et Caussidière compromis dans l'affaire du 15 mai, mais il refusa de voter les remerciements à Cavaignac après l'insurrection de juin et il combattit l'expédition de Rome en décembre 1848. Après la fuite de Ledru Rollin, à la suite de l'affaire du Conservatoire des arts et métiers le 13 juin 1849, Jules Favre devint le chef reconnu de la montagne jusqu'au coup d'Etat du 2 décembre 1851.

Elu conseiller général dans le département du Rhône, il refusa de prêter serment, et, pendant quelques années, il reprit ses occupations au barreau. En 1858, il reparait sur la scène comme défenseur d'Orsini et il fait une plaidoirie qui produit une profonde sensation par sa hardiesse. Elu, la même année, à l'Assemblée législative, il devient le chef de ce fameux groupe des cinq, dont faisaient partie Emile Ollivier et Picard, et qui forma le premier noyau de l'opposition anti-dynastique à l'empire.

Pendant les douze années qui s'écoulèrent de 1858 à 1870, Jules Favre ne laissa échapper aucune occasion de battre en brèche les institutions impériales et d'attaquer la politique intérieure et extérieure de l'Empire. Il fut l'un des plus rudes adversaires de M. Rouher. Il se signala particulièrement dans ses attaques contre l'expédition du Mexique. Le ministère libéral d'Ollivier ne le rallia pas et lorsque l'Empire tomba, il fut naturellement appelé à faire partie du gouvernement provisoire. Ce fut sous l'Empire qu'il fut élu membre de l'Académie française. L'éloge de Lamartine n'a jamais été prononcé à cette assemblée; celui de M. Thiers a dû être retiré au récipiendaire, Emile Ollivier, et confié à un autre académicien, il se pourrait que la même difficulté se représentât pour l'éloge de Jules Favre.

On sait le rôle qu'il a joué à la conclusion de la guerre. Après avoir solennellement déclaré que la France ne céderait ni un pouce de son territoire ni une pierre de ses forteresses, il alla vainement intercéder auprès de Bismarck au Chateau de Ferrières et versa, dit-on, des larmes en présence de ce rude jouteur contre lequel il n'était pas de taille et il accéda au traité qui cédait deux provinces et quantité de forteresses.

Il faut pour faire des hommes d'Etat des caractères autrement trempés que ne l'était celui de Jules Favre, chez qui le côté sentimental était trop développé. Sa vieillesse a été attristée par des scandales touchant à sa vie privée, et son second mariage avec une Alsacienne le mit en butte aux épigrammes des petits journaux. A partir de ce moment, il s'effaça presque complètement et bien qu'il soit resté député jusqu'à sa mort, il ne joua plus de rôle important dans la politique. Il était, d'ailleurs, catholique pratiquant et il n'était plus dans le mouvement actuel de son parti.

Laissant de côté l'homme privé auquel on peut adresser certains reproches, et même l'avocat qui n'a pas toujours été scrupuleux dans le choix de ses causes ni dans les moyens qu'il employait, nous devons reconnaître que Jules Favre, comme homme politique, a présenté le rare exemple d'une fidélité inébranlable aux convictions de sa jeunesse et d'attachement au parti dont il avait épousé la cause. Comme orateur il a été placé au premier rang, mais son talent tenait plutôt du genre cicéronien que de celui de Démosthènes. Ses discours resteront comme un modèle de pureté et d'élégance.

Le parti républicain lui doit beaucoup, car de 1849 à 1869 il en a été le chef et le principal champion et c'est à la lutte soutenue par lui avec persévérance sous l'Empire qu'il faut attribuer en grande partie le succès du mouvement populaire qui a permis la proclamation de la république le 4 septembre 1870. Mais il était oublié et il s'était lui-même isolé, et nous ne savons si le parti qui lui doit tant accordera à son souvenir une manifestation digne de l'importance du rôle qu'il a joué pendant sa longue carrière politique.

Compagnie des entrepôts.—La réunion semi-annuelle régulière des actionnaires aura lieu au bureau de la compagnie lundi, 26 janvier 1880, à sept heures du soir. Voyez plus loin une annonce à ce sujet.

Eau minérale naturelle de Rosbach fournie à la famille royale d'Angleterre.

Allez ou envoyez aux Nos 23 et 25 de la rue des Champs-Elysées, c'est là le laboratoire où se prépare le "Sirop Pectoral aux Herbes Indiennes" de Lapince, on le trouve aussi dans les principales pharmacies de la ville.

Rapport de l'Auditeur.

Nous devons à l'obligeance de M. Allen Jumel, Auditeur d'Etat, une copie de son rapport. C'est un travail considérable qui comprend plus de 300 pages, avec quantité de tableaux statistiques contenant toutes les informations désirables sur les finances de l'Etat, non seulement pour l'année 1879 mais encore pour les années antérieures. M. Jumel a aussi préparé un tableau des recettes et dépenses probables pour les deux années 1880 et 1881. Il termine son travail par quelques remarques importantes sur le budget.

Nous nous occupons dans un article séparé de ce qui concerne le nouveau budget. Pour le passé voici quelques chiffres intéressants :

En 1879, les recettes au Trésor ont été de $2,365,786,20, les dépenses de $2,119,933,12 ; les balances dans les divers fonds s'élevant à $245,833,08.

Le tableau contenant le bilan de la dette, indique que le montant des dettes d'Etat avant la conversion s'élevait à $23,437,639,51, qu'il a été converti pour $19,636,268,65 de titres divers qui à 60 pour cent sont représentés par $11,781,761,17 en Bons consolidés ; qu'il reste à convertir $430,000 de Bons anciens et $188,720 92 de mandats du fonds général, qui à 60 pour cent représenteront en Bons consolidés $371,232 55, de sorte qu'avec le montant déjà converti, la dette consolidée atteindrait un total de $12,152,993 72.

Le montant des anciens Bons non convertibles, suivant M. Jumel, est de $3,971,000 00. Si ce chiffre comprend les Bons de la Banque des Citoyens, ils sont parfaitement convertibles, si les créanciers le demandent, mais cela est peu probable.

Le choix du sénateur au Congrès.

Nomination du général Gibson.

Après avoir exprimé notre sentiment sur le choix à faire par la législature d'un sénateur au Congrès, nous nous sommes abstenu d'insister sur ce sujet par convenance pour les candidats aussi bien que par respect pour l'Assemblée qui ne devait pas, pensions-nous, se laisser influencer en pareille matière par des polémiques de journaux.

Le caucus démocrate a choisi le général Gibson pour lequel nous avions exprimé notre préférence, et nous ne pouvons qu'applaudir à ce choix, car le général Gibson fera honneur à l'Etat dans le Sénat des Etats-Unis et il servira ses constituants avec le zèle et l'intelligence dont il a déjà donné tant de preuves.

Voici le compte-rendu de la séance du caucus qui avait attiré une foule considérable à la Maison d'Etat.

A huit heures, le sénateur Cunningham a appelé le caucus à l'ordre ; 108 membres sur 109 ont répondu à l'appel. La majorité nécessaire pour le choix du sénateur était de 55.

Deux tours de scrutin ont eu lieu avec les résultats suivants :

1er tour : R. L. Gibson 53, John Mc Enery 36, Don Caffrey 8, Louis Texada 7, blanc 3. Total 107.

2e tour : Gibson 55, Mc Enery 38, Don Caffrey 7, Texada 6, blanc 2. Total 108.

Le général Gibson ayant obtenu la majorité requise a été déclaré le choix du caucus. Les portes ont alors été ouvertes et le public admis. Un comité est allé chercher le général Gibson qui, après avoir été présenté au caucus par le président, a prononcé une courte allocution.

Il a dit qu'il ne pouvait trouver d'expressions convenables pour remercier le caucus de l'honneur qui lui était conféré, qu'il n'y avait pas de situation sur la terre qui eût plus de prix à ses yeux que celle de sénateur de l'Etat de la Louisiane; que, comme sénateur de cet Etat, il représenterait l'honneur, le bonheur et les intérêts de la Louisiane aussi bien que ceux de tous les autres Etats de l'Union, car il sait que le bien de l'Union est aussi cher à chaque citoyen de la Louisiane qu'à tout autre citoyen des Etats-Unis. Il a dit encore qu'il était en faveur de l'Union, et qu'il défendrait et servirait tous les intérêts de l'Union.

Le général Gibson a ajouté qu'il n'avait qu'un seul regret, en acceptant l'honneur qui lui était conféré, celui d'être choisi par préférence à un ami cher, un frère d'armes, un patriote sincère et éprouvé, un homme qui avait travaillé pour les intérêts de l'Etat et qui était si bien connu de chacun qu'il était inutile de mentionner son nom. Il a terminé en disant qu'il ne voulait pas faire un discours en ce moment, et qu'en acceptant l'honneur qui lui était fait, il ferait tous ses efforts pour servir les intérêts de la Louisiane et ceux de l'Union.

Les paroles du général Gibson ont été couvertes d'applaudissements. Les sergents d'armes ont fait ensuite sortir le public et le caucus a procédé aux choix des juges.

Nomination des Juges de Circuit.

1er Circuit—Les deux candidats qui ont reçu le plus grand nombre de votes ont été élus pour le long et le court terme. Voici le vote :

Moncure 96, Smith 34, George 52, Gaskins 9, Cunningham 41.

Moncure a été élu pour le long terme. Smith 22, George 57, Gaskins 5, Cunningham 41.

George est élu pour le court terme.

2e Circuit—MM. Mayo pour le long terme et Farmer pour le court terme ont été élus à l'unanimité.

3e Circuit—Simon 14, Moore 75, Perridon 28, Irion 36, Ryan 29, Voorhies 21, blanc 1.

Moore a été élu pour le long terme.

2d scrutin—Simon 6, Perridon 21, Ryan 18, Voorhies 10, Irion 50. Pas d'élection.

3me scrutin—Voorhies 12, Irion 77, Ryan 20.

Irion a été élu pour le court terme.

4e Circuit—Hewes 23, Carter 9, Powell 39, McVeigh 48, Duncan 42, Pope 43, G. W. H. Marr 6, pas d'élection. Le caucus s'est alors ajourné.

Pour le Bayou Goula.—Le steamer "De Smet", capt. Frank Ottendorfer, S. T. Goodwyn, T. C. Mannice et Jas. A. Purcell, commis, a changé le cours de son service. Il fera dorénavant trois voyages réguliers par semaine entre la Nouvelle-Orléans, Donaldsonville, Bayou Goula et tous les débarcadères intermédiaires, partant d'ici les mardis, jeudis et samedis à 11 heures du matin. Voyez l'annonce.

Hair Renewer.—C'est un fait bien établi par des témoignages irrécusables que le "Hall's Hair Renewer" renouvelle, nettoye, fait briller, fortifie et restaure dans leur éclat primitif les cheveux gris, décolorés, et ceux d'une manière prompte, sûre et peu coûteuse. Les plus pauvres gens aiment mieux l'acheter et l'employer que de renoncer, avec une élégance plus puissante que la mode, qu'ils ont déjà et sur leur déclin, en montrant leurs [illegible] ou grisonnantes. Une très courte épreuve convaincra les plus sceptiques que le "Hall's Hair Renewer" enlève du cuir chevelu radicalement toutes les crasses qui privent les cheveux de leur couleur et de leur vie.

—On télégraphie de Charleroi le 3 janvier :

"Le tribunal, après les plaidoiries de Me Spingard, avocat du prince de Bauffremont, et de Me Bourland du barreau de Mons, avocat de la princesse Georges Bibesco, a admis comme régulière la naturalisation saxe-altenbourgeoise de la princesse et la validité de son second mariage; il refuse l'exéquatur aux arrêts de la Cour de Paris déclarant coutumace le prince de Bauffremont de ses demandes, tenu des [illegible] et le condamne à 15,000 fr. de dommages-intérêts et aux dépens."

—Relevé dans les publications de mariage.

M. James Kellick, domicilié, 16, rue [illegible], épouse Mlle Marguerite Fanatique, 35 [illegible].

Ceci prouve à la nouvelle épouse [illegible] de pouvoir se faire faire des cartes de visite ainsi libellées :

"Mme Kellick, née Fanatique.

!!!!!

Compagnie lyrique française.—L'opérette d'Offenbach, Les Brigands, qu'on a donnée hier soir, est très jolie comme musique et très mouvementée et très amusante comme pièce. Il y a plusieurs chœurs d'un effet très pittoresque. L'ouvrage était bien monté et a très bien marché. M. Capoul a rendu avec son talent de comédien habituel le rôle de Falsacappa. Mlle Angèle a fait un charmant Fragoletto et elle a chanté avec beaucoup de brio. Mlle Grégoire s'est tout à fait distinguée par la manière dont elle a chanté le rôle de Fiorella, particulièrement les deux airs intercallés de La Malaguena au second acte et de la Paloma au troisième. Duplan et Mesmacres ont été excellents acteurs comme toujours.

Aujourd'hui jeudi au lieu de Barbe-Bleue on donnera La Grande Duchesse.

Demain, vendredi, pour le bénéfice de Mlle Angèle, la belle et sympathique artiste, le spectacle comprendra La Fille de Mme Angot et le troisième acte de La Vie Parisienne. Samedi en matinée Le Petit Duc, et samedi soir pour la représentation d'adieu au théâtre de la rue du Canal Les Cloches de Corneville.

On sait que c'est dimanche soir que la compagnie Grau fera ses débuts au théâtre de la rue Bourbon. Elle ne doit y rester que jusqu'au vendredi suivant, ses engagements l'appelant positivement ailleurs. On n'aura donc plus que peu d'occasions d'entendre nos artistes français, et nous espérons que notre population leur donnera pendant ces quelques jours un patronage libéral. Nous publions à la seconde page le programme de ces dernières représentations, on verra qu'il comprend une série de spectacles très attrayants.

Représentation au bénéfice de l'Union Française.—Nous apprenons qu'une représentation extraordinaire sera donnée au théâtre de l'Opéra (rue Bourbon) mercredi, 28 du courant, au bénéfice de l'Union Française, par la troupe d'Opéra de M. Maurice Grau. On nous assure que rien ne sera épargné pour en faire une solennité exceptionnelle. Nous reviendrons sur ce sujet.

Bal de la Société Française.—Nous rappelons à la jeunesse dansante et aux membres et aux amis de la société française que c'est après-demain samedi, que doit avoir lieu à l'Opéra le bal annuel de cette société. Il promet d'être brillant et animé et de rappeler les bals passés qui ont eu tant de succès. Nous avons déjà dit que le bal serait honoré de la présence du consul et de celle du commandant Desnouy et des autres officiers du Chateau Renaud. Ce sera une vraie fête nationale pour la colonie française de la Nouvelle-Orléans.

Eau minérale naturelle. Lisez le rapport du professeur Alfred J. Wanklyn.

Académie de Musique.—Il y a dans la troupe de Joseph Murphy, quatre artistes qui méritent d'être vus partout. Il y a d'abord M. Murphy lui-même et M. Lake Martin dont le talent dramatique n'est pas ordinaire. Ensuite viennent Miss Lodoski Young et Miss Charlotte Wiedman, deux brillants specimens des filles de la verte Erin. Miss Young a une physionomie douce, charmante, et Miss Wiedman a toute la vivacité et l'amabilité d'une française. Tout ce personnel paraîtra dans la grande spécialité de Murphy, "Maum Cre" qui sera représentée tous les soirs de la semaine et à la matinée de samedi. On prépare à l'Académie la nouvelle comédie de "Shaun Rhue."

Il y avait grande foule hier à la matinée de "Kerry Gow".

Théâtre St-Charles.—Le Vieux Drury, fatigué des représentations dramatiques, va essayer de la sorcellerie, et c'est le grand Macallister qui se chargera de la métamorphose. Il est attendu pour dimanche prochain, 25 janvier. On sait que Macallister est le roi des magiciens et qu'il produit des illusions merveilleuses. Cent cadeaux élégants et de valeur seront distribués à chaque représentation. Le grand magicien ne restera ici que deux semaines et donnera des matinées le mercredi et le samedi. Il y aura foule toujours. Mais on peut retenir des places au bureau de location.

Eau minérale naturelle de Rosbach fournie à la famille impériale d'Allemagne.

Conférences sur les affaires de France par le professeur Tripp.—Le professeur Tripp, dont nous avons déjà parlé, ayant obtenu l'appui d'un grand nombre de citoyens distingués, s'est décidé à faire à la Nouvelle Orléans une série de conférences historiques sur les affaires de France. Il donnera quatre séances dans la salle des "Young men C. Association" rue du Camp, No 57, les 23, 27, 30 janvier et 2 février, à huit heures du soir.

Dans la première conférence qui aura lieu demain soir, le professeur prendra pour sujet Napoléon III, en faisant précéder ses remarques sur l'empereur déchu par un court récit des révolutions de Paris en février et juin 1848, dont il a été témoin, et par quelques remarques sur la période qui a précédé cette révolution. Il donnera aussi un aperçu de la situation politique actuelle en France.

D'après les témoignages qui nous ont été communiqués, les conférences du professeur sont des plus intéressantes et des plus instructives et nous pensons que dans cette ville où la population prend toujours un vif intérêt aux affaires de France, le professeur devra avoir de nombreux auditeurs.

On verra dans l'annonce que l'on peut se procurer des billets de famille donnant droit à trois places pour les quatre conférences, moyennant cinq piastres, ou des billets de saison pour une personne à raison de $2.

"Rosbach," Essayez-en.

North American Review—Le premier article du numéro de février est du cardinal Manning. L'éminent prélat expose quelles doivent être, selon lui, les relations entre l'Eglise au 19me siècle et la société politique actuelle. C'est là une question qui intéresse tous les esprits éclairés. Vient ensuite un article de l'ex-sénateur Howe sur le troisième "terme," dans lequel il essaie de tourner en ridicule les appréhensions que cause la perspective d'une réélection de Grant aux amis des institutions républicaines. Le contre-amiral Ammen, dans une réplique à M. de Lesseps, entreprend la tâche difficile de prouver qu'un canal à écluses vaut mieux qu'un canal à niveau. Dans l'article "now and then," M. Georges Augustus Sala compare la situation actuelle à celle de l'année 1863. M. James C. Welling, dans l'article "The emancipation Proclamation," reconnait que cette mesure du président Lincoln était un coup d'Etat que n'autorisait ni la Constitution ni la loi. L'aveu est tardif mais il est bon à signaler.

La revue est en vente chez tous les libraires.

Photographies émaillées et sur porcelaine chez E. Simon.

Le budget du bon marché.—Pour le budget du bon marché de [illegible] : [illegible] pour hommes à 10 et à 15 sous. Bottes à boutons avec talons 75 c. Pantoufles en laine à 25 c. Bottes cirées, pour dames, à $1.00. Brodequins en [illegible] à 75 c. Caoutchoucs supérieurs à 50 c. Pantoufles blanches pour bals et soirées à $1.50. Et grand nombre d'articles bon pour être vendus à 50 de véritables prix de [illegible].

Grand assortiment de chaussures extra fines: bottes en chevreau français, escarpins blancs, rouges, bronzés et noirs. Bottes blanches pour dames et pour fillettes.

Chaussures pour hommes de tous genres et à [illegible] prix. [illegible], L'Etoile Rouge!

Eau minérale naturelle de Rosbach fournie à la Maison Royale du grand-duc de Saxe-Brunswick.

Pour meubles de salon à bon marché, chaises longues, chaises de repos, berceuses, chaises prie-Dieu, chaises de fantaisie, matelas à ressort et à plumes, allez chez Jos. S. Hubbard, au coin des rues Bourgogne et Perdido.

Porcelaine en gros, à l'enseigne du Chien, à l'angle [illegible].

"Rosbach."

[illegible] Philip Werlein, 135 [illegible] "Mathushek" [illegible] Leur [illegible] est la preuve.

Un millier de familles s'en servent à la Nouvelle-Orléans seulement. A la campagne il est difficile d'en rencontrer d'une autre fabrique.

La 1re qualité que l'on recherche dans les pianos "Mathushek" est la solidité de la construction. Et les nombreuses améliorations apportées dans le mécanisme dispensent presque entièrement de les accorder—avantage immense pour la campagne.—De leur son, leur toucher ne sauraient encore se comparer; le meuble est élégant, d'un style très moderne.

Tous les jours nous acceptons en échange comme des mêmes pianos "Mathushek" d'autres pianos français des meilleures fabriques françaises Pleyel, Erard, etc., qui aujourd'hui construisent leurs instruments sur les nouveaux principes empruntés aux américains.—P. Werlein.

La grande réputation des pianos Pleyel basée sur des expériences [illegible] depuis plus de 30 ans, [illegible] une immense vente de ces excellents pianos, attendu qu'on est bien convaincu que ce sont les meilleurs instruments et que ce sont ceux qui coûtent le moins. La demande, en effet, de ces pianos est si grande que M. L. Grunewald, leur agent exclusif dans les Etats-Unis, est souvent dans l'impossibilité d'obtenir de la fabrique de Paris les numéros désirés, et les pianos [illegible] sont retenus d'avance par des habitués [illegible] qui ne veulent pas avoir d'autres pianos que des Pleyels. Comme une naturelle conséquence, quelques marchands, jaloux de ce succès sans précédent, essayent de faire passer, aux yeux des acheteurs qui ne s'en doutent pas, des pianos de 2e et de 3e classe pour des pianos de qualité supérieure, allant même jusqu'à dire que des obscurs pianos sont échangés par les propriétaires de pianos Pleyel de préférence aux derniers.

L'objet en exposant publiquement ces faits invraisemblables, qui existent seulement dans l'esprit inventif de l'écrivain, est très apparent pour avoir besoin d'un démenti de la part de l'agent des pianos Pleyel. Personne de censé, sur la surface du globe, ne voudra échanger un Pleyel, dont la durée est infinie, contre un piano Matushek, quand même le Pleyel serait très vieux, attendu que les plus vieux Pleyel peuvent être si bien réparés qu'ils surpassent, encore de beaucoup tout autre piano de seconde classe. Si dans des cas exceptionnels, ces échanges ont lieu, ils sont rares, et ce n'est pas la règle, c'est parce que certaines gens préfèrent une apparence brillante et clinquante à un instrument de valeur par le mérite de la mécanique et la puissance musicale réelle. Quelques années d'usage des pianos Matushek démontreront la justesse de ces remarques.—L. Grunewald.

Belles photographies à prix réduits chez E. Simon.

Y.—Les savants peuvent différer sur la pathologie du rhumatisme, son origine et sa transmission héréditaire, mais d'irrécusables témoignages prouvent que lorsqu'une tendance au rhumatisme se développe, les "Hostetters Stomach Bitters" sont un moyen de dissiper cette tendance sur lequel on peut compter. Quiconque une des rechutes [illegible] est décidément mauvais à cause du danger qui les accompagne; d'autres sont entièrement inefficaces; le meilleur et le plus sûr est l'usage des "Bitters." Il faut attaquer à son début ce mal obstiné, si l'on veut avoir la certitude de le détruire. Tout le monde sait quelle souffrance horrible et incessante il peut causer. Pourquoi alors montrer tant d'indifférence aux premiers symptômes qui l'annoncent, quand on a à sa disposition un remède sûr, longuement éprouvé, et fortement recommandé? Tout en suggérant ce moyen de soulagement et de guérison, il n'est pas inutile de dire à ceux qui éprouvent des douleurs rhumatismales de ne pas s'exposer au mauvais temps.

Eau minérale naturelle de Rosbach mise en bouteilles aux Rosbach Springs, près Hambourg.

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Il dégage l'estomac des enfants, soulage des coliques, règle les intestins, guérit la dyssenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

RUE BOURBON.

Opéra à des prix populaires.

PRIX DU SOIR :

Entrée.......................Une piastre
Siéges de Parquet (réservés) 50 cts extra.
Baignoires.........} Six piastres
Loges d'avant-scène (4 siéges)}
Loges des secondes (réservées, 4 siéges) $4.
Fauteuils des secondes (réservés)......Une piastre
Entrée aux troisièmes.........Cinquante cents

PRIX DES MATINÉES.

Entrée générale..........Cinquante cents
Siéges réservés à l'orchestre et dans les loges..........Cinquante cents extra

Représentations d'adieu ici de la

Compagnie d'Opéra Français

DE M. MAURICE GRAU.

Limitées à six (6) soirées et deux (2) matinées, commençant

DIMANCHE SOIR, 25 JANVIER 1880.

Dimanche soir, 25 Janvier. Double représentation.

Deux opéras:

LA GRANDE DUCHESSE,

(Premier et second actes)

Mlle PAOLA MARIÉ.......La Grande Duchesse
Mlle ANGÈLE.......Wanda
M. CAPOUL.......Fritz

Finissant avec (pour la première fois cette saison)

LE PETIT FAUST,

(Premier et second actes).

Lundi soir, 26 Jan., un Opéra nouveau

Première représentation à la Nouvelle-Orléans du dernier et plus grand succès de Lecocq

LA CAMARGO,

Représentée pendant plus de 150 soirs au théâtre de la Renaissance, à Paris, sera représentée ici avec des costumes entièrement nouveaux et une distribution extraordinaire des rôles, comprenant Mlles Paola-Marie, Angèle, Grégoire, Raphael, MM. Mézières, Jutean, Dezard, Duplan, Foyard, Valesse.

Mardi soir, 27 Janvier.

Un nouvel opéra. Première représentation ici, avec des costumes nouveaux, du plus récent succès d'Offenbach.

MME FAVART,

représentée pendant plus de 200 soirées consécutives au Théâtre des Folies Dramatiques, à Paris, et représentée ici avec une grande distribution de rôles.

Mercredi, Matinée

Seule Matinée de

MIGNON,

Mercredi soir.

Bénéfice de l'Union Française.

LES CLOCHES DE CORNEVILLE

Et un Intermède Musical.

Toute la Compagnie paraîtra pour cette occasion.

Jeudi soir.

Première représentation du charmant opéra-comique de Herold.

LE PRÉ AUX CLERCS.

Vendredi, à midi.

Matinée d'adieu—Seule Matinée de

Mme FAVART.

Vendredi soir—Soirée de Gala et d'adieu.

Bénéfice de M. VICTOR CAPOUL.

Opéra Bouffe, Opéra Comique et Grand Opéra. La Fille de Mme Angot,—Second acte, Mignon,—Second acte, et le troisième acte de Faust, de Gounod.

L'on peut se procurer des siéges pour ces représentations au magasin de musique de P. Werlein, 135 rue du Canal, de 9 A. M. à 5 P. M.

23 janv—[illegible]

Office of Importers' Bonded Warehouse Co.—Coin des rues Conti et Peters—Nouvelle-Orléans, 21 janvier 1880 — La réunion régulière semi-annuelle des stockholders aura lieu au bureau de la Compagnie le LUNDI, 26 janvier 1880, à 7 heures du soir.

PAUL A. CONAND, Secrétaire.

22 janv—4f PP

SALLE Y. M. C. A. 57 CAMP.

LECTURES par le professeur Tripp: Portrait historique de Napoléon III; Second empire; Question d'Orient illustrée par des mappes; Lamartine; Lafayette. Le cours aura lieu sous le patronage de cent citoyens éminents de la Nlle-Orléans. Les lectures auront lieu le 23, le 27, le 30 janvier, et le 2 février à 8 heures du soir. Billets de famille, $5; pour le cours, une personne, $1; pour une séance, $1. Les billets sont à vendre chez Griswold, coin Canal et Royale; J. G. Eyrich, 130 Canal; Hébard, libraire, coin Chartres et Bienville, et à la porte de la salle à chaque séance.

23 jan...au 2 fév

A. CASSARD, Courtier,

No 10 rue St-Charles,

Paye les TAXES DE VILLE et d'ETAT ainsi que les LICENCES à un escompte libéral.

22janv—1m

Demande.

ON demande une femme blanche pour faire le ménage et prendre soin d'une petite fille de 8 ans. Inutile de se présenter sans les meilleures recommandations.

S'adresser au No 254 Esplanade, ent. de la rue Derbigny.

21 janv..3f

Compagnie No 1 de la Pompe à vapeur de St-Bernard.

REUNION SPECIALE JEUDI, 22 janvier 1880, à 7 heures du soir, précises. Rapport du comité de la parade.

Par ordre de A. DARCANTEL, Sckmt.

Wm. LaMothe, secrétaire.

Aux personnes payant licence.

JE me charge du paiement des LICENCES DE VILLE sans escompte, selon le montant de la Licence.

E. MAUPEE, No 76 rue Bienville.

14 janv—[illegible]

J. MORECH,

Médecin-Vétérinaire,

De l'Ecole de Lyon, (France),

Ex-Vétérinaire Militaire.

[illegible] No 325 CANAL [illegible].

Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

BUREAU : No 200 rue du Canal.

DIXIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1879.

Primes sur les risques de feu	$329,019 65		
Primes sur les risques de mer	41,709 05		
Primes sur les risques de rivière	29,327 94		
Total des primes	$400,056,64		
En moins— Primes sur risques non expirés	106,746 00		
Primes remboursées	2,047 06	108,793 06	
Primes nettes réalisées			$291,463 58
A ajouter—intérêts			16,470 61
			$307,934 19
Pertes payées sur les risques de feu	89,260 66		
Pertes payées sur les risques de mer	16,556 74		
Pertes payées sur les risques de rivière	22,317 10		
Pertes non ajustées et ajustées et non échues	24,830 17		
	152,960 56		
Réassurances	19,111 67		
Réduction (rebate)	26,242 52		
Commission d'agences	22,267 49		
Dépenses d'agences	3,742 05		
Taxes et licences	5,256 06		
Dépenses de bureau	27,046 40		
Dépenses annuelles, bureau des assureurs etc	6,886 30		
Profits et Pertes	8,903 74	272,517 40	
Bénéfices net			35,416 79
En moins—Premier dividende d'intérêt semi-annuel sur actions déclaré au 30 juin 1879			14,792 50
Balance des bénéfices			20,624 29

ACTIF.

Dépôt au Germania National Bank	$30,997 40	
Dépôt à la succursale de la Banque Nationale de l'Etat	29,420 36	
Dépôt à la Banque Nationale de l'Union	27,634 76	
Dépôt au Trésor de l'Etat du Mississipi	15,000 00	
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe	21,674 97	
Certificats de dépôts et de dettes de New Orleans National Banking Association $255,963 94 évalués à	25,596 39	
Effets à recevoir pour primes	1,801 85	
Prêts sur hypothèques	65,350 00	
Prêts sur nantissement	1,512 00	
Effets à recevoir	4,818 32	
Bons	7,020 00	
Actions	57,420 50	
Primes en voie de recouvrement	31,508 24	
Propriétés foncières	94,361 71	
Dû par divers	7,493 37	
Bons des Etats-Unis	50,200 07	$491,733 34

PASSIF.

Capital payé en plein (actions de $30)	$300,000 00	
Dividendes non réclamés	3,196 50	
Primes sur risques non expirés	106,746 00	
Pertes non réglées	24,830 17	
Dû à divers	[illegible]	
Fonds de réserve	39,196 88	471,099 25
Surplus		20,634 29

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

MICHEL MUSSON, Président.

G. LANAUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans. Assermenté et signé par-devant moi, notaire public, ce 20me jour de Janvier 1880.

G. LEGARDEUR, Jr., Notaire public.

A une assemblée régulière de la Direction, qui a eu lieu le 19 Janvier 1880, il a été résolu de payer sur demande, Un dividende d'intérêt de cinq pour cent (5 0/0) pour le second semestre de 1879—(faisant 10 0/0 pour l'année) sur le capital de $30 par action.

MICHEL MUSSON, Président.

G. LANAUX, Secrétaire. 21 janv—1m

En débarquement du navire OMEGA, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés :

90 barriques VIN rouge, bon ordinaire.
25 barriques VIN rouge, Montferrand, Margaux, Léoville, Pontet-Canet.
250 caisses BANDINES à l'huile.
25 .. COGNAC, Cocq Père & fils, 1868.
15 .. [illegible]
4 huitièmes .. [illegible] 1862.
2/4 et 8/8 .. Achille Potts, 1818. E. Déléchaux.
15,000 pailles, pour [illegible].

G. GAVARRO & SON. 15 janv—2d

L'UNION FRANÇAISE.

La nouvelle Direction, pour l'année 80, composée comme suit :

M. le vicomte Paul d'Abzac, consul de France, Président honoraire.

M. Roger Lartet, Président honoraire à vie;

Président.......F. TUJAGUE,
1er Vice-Président.......J. WALL,
2nd Vice-Prest.......J. L. [illegible],
Trésorier.......J. DOUGUAY,
Secrétaire.......H. BILLARD.

DIRECTEURS.

MM. F. Limet, MM. C. Boyer,
Joseph Leblanc, J. Siene,
J. de Rével, [illegible],
A. Dagaud, F. Adrien,
A. Durien, [illegible].

et les présidents des Sociétés Françaises de Secours Mutuels de cette ville.

Délégués de la Direction:

Au quartier Pyrène, MM. Jules Manoud et Joseph Bruuet; aux Algiers, MM. F. Corrupt et Belou.

Délégué général pour la Louisiane,

M. Léon Médal.

Prochainement, nous publierons les noms des délégués des paroisses.

Pour la Réception, F. TUJAGUE, Président.

H. BILLARD, Secrétaire. 18 janv—[illegible]

Magasin à louer.

LE magasin NEUF bien situé au coin des rues Royale et Toulouse, avec arrière magasin sur la rue Toulouse, convenable pour pharmacie, Dry Goods, ou autre genre d'affaires, sera loué à bon marché à un locataire responsable. S'adresser à F. Le Bougle, 3 1/2, Passage de la Bourse. [illegible]

A Louer.

A LOUER BON MARCHÉ à un bon locataire la grande maison basse 268 rue Bourbon, contenant cinq chambres à coucher, salon, salle à manger, chambres à bain. Dépendances avec chambres, cuisine, etc.; grande cour, arrière-cour, grand bassin. S'adresser à F. LeBougle, 57 1/2 Passage de la Bourse. 11jan—[illegible]

Nourrice.

ON demande, immédiatement, une BONNE NOURRICE bien recommandée. S'adresser au No 272 de la rue Royale. 16 janv—[illegible]

AVIS.

LA SOEUR LA FERRIÈRE prévient ses clients le public en général qu'il a repris l'exercice de sa profession. [illegible], No 86 rue St-Philippe. Heures de [illegible] de 1 h. à 3 h. Le lundi, le mercredi et le vendredi, consultations gratuites pour les malades d'yeux. 16jan—1m

On a besoin

[illegible] 267 rue St-Charles. [illegible]

EAU MINERALE NATURELLE DE ROSBACH.

La Meilleure Eau Connue pour la Table.

TRÈS EFFERVESCENTE.

LE PROF. J. ALFRED WANKLYN, M. R. C. S., Prof. de chimie à l'hôpital St-George; Pub. Anal. pour Bucks; membre cor. de l'Académie des sciences de la Bavière, déclare que:

"Cette eau est infiniment supérieure à toutes les autres eaux minérales que j'ai examinées."

LE DR. CHARLES A. CAMERON, M. D., F. R. C. S. I., Prof. de chimie et d'hygiène au Col. Roy. Surg. Irlande; Médecin off. Health and Anal. pour Dublin; Anal Roy. Agric. Soc., &c., constate ce qui suit:

"Le goût en est décidément plus agréable que celui d'aucune autre eau minérale que j'aie jamais goûtée."

LE DR. EDMUND R. SOUTHBY, M. R. C. S., F. C. S. déclare:

"Je suis persuadé que l'eau de Rosbach est une des rares eaux minérales naturelles qui peuvent en toute sûreté être prises comme boisson journalière."

LE PROF. VON BUNSEN, conseiller privé, professeur de chimie à l'Université de Heidelberg, &c., &c., dit:

"Je partage pleinement l'opinion de ceux qui considèrent l'eau de Rosbach comme une eau de table de très grande excellence, et qui à tous égards mérite d'être recommandée."

EDWARD & JOHN BURKE, 12 BEAVER STREET, NEW YORK, Seuls Agents aux Etats-Unis et au Canada.

En vente chez les Marchands, les Grocers et les Pharmaciens.

Les bouchons portent tous l'empreinte de la compagnie :

"ROSBACH CO., LIMITED."

A vendre en gros par SCHMIDT & ZIEGLER.

16déc—Sm. Mardi PP.

GRANDS ARRIVAGES

—PAR—

STEAMER

—ET—

RAILROAD.

500 Costumes complets pour hommes que nous vendrons à $4 95 le costume complet.

500 Douzaines chemises blanches que nous vendrons à 50 cents pièce.

475 Douzaines gilets blancs variant de 75 cents à $1 95 et au-dessus.

750 Douzaines chemises en couleur avec devant et côté que nous vendrons à 50 cents.

396 Costumes complets pour enfants variant en prix de $3 à $4 50.

700 Costumes mixtes pour hommes, variant en prix de $6 75 à $12.

1000 Pantalons fantaisie pour hommes, coupe élégante et du dernier genre. Prix de $2, 2 50 et $3 et au-dessus.

250 Pardessus dernier genre que nous vendrons à $4 95.

500 Douzaines chapeaux pour enfants pour être vendus à 45 cents.

300 Douzaines chapeaux durs pour hommes à 65 cents.

750 Douzaines chapeaux pour Jeunes Gens et pour hommes à prix exceptionnel de 50 cents et au-dessus.

Notre département de chapellerie est des mieux assorti et des plus élégants et nouveaux formes.

IMMENSE DÉBALLAGE

D'articles nouveaux, tels que

Mouchoirs soie et fil,

Chaussettes Fines,

Bretelles, Gants, Cravates, etc.

Et quantité d'autres articles de grande utilité en vente, à des prix à satisfaire les plus difficiles et les moins riches.

ARTICLES DE VOYAGE

MALLES, VALISES, etc., etc.

Parapluies de tout genre.

On voit par ce qui précède que la maison MARX Frères est presque un Bazar universel et que les messieurs n'auront que l'embarras du choix. Dans tous les cas, et malgré la hausse, les seuls propriétaires de la maison, No 72 rue du Canal, continuent à vendre aux anciens prix à la grande satisfaction de tous les visiteurs.

Pour satisfaire tout le monde la maison MARX Frères ouvrira le DIMANCHE jusqu'à Deux heures.

MARX Frères,

72 rue du Canal.

16 janv—[illegible] PP

CHAMPAGNE.

KRUG & Co REIMS

Dry and Standard Type

For sale by

A. ROCHEREAU & Co.,

16 and 18 St.-Louis street,

18 janvier—1m

AXMINSTER, MOQUETTES, BRUSSELS, INGRAINS.

Le plus grand assortiment, les plus nouveaux genres et les plus bas prix de tout le Sud.

A. Brousseau's Son,

17......RUE DE CHARTRES......17

Nouveau stock

De Serges pour Fenêtres,

ARTICLES POUR RIDEAUX.

Nattes de Chine et de Cocos.

Toiles vernies de Linoleum.

Couvre-tapis, tapis de cheminée. Enfin un grand assortiment de [illegible].

VENEZ VOIR.

23 nov—

$10 de récompense.

[illegible] Perdu, dimanche matin, un chien [illegible] BOTTER, blanc et noir, à queue courte, et ayant à la croupe une grande tache noire. La personne qui le rapportera et le remettra à M. Richard Fletcher, No 15 rue Dumaine (magasin de grains) recevra la récompense ci-dessus. [illegible]

Pension privée, 128 rue Royale, entre St-Louis et Toulouse.

MME L. Trepella a l'honneur d'informer le public ainsi que les voyageurs qu'elle peut recevoir chez elle des chambres de bonne [illegible] et une nourriture de première classe, et à des prix des plus modérés.

[illegible]

PIANOS.

—

CHICKERING,

Mathushek

—ET—

PIANOS

HALE

—CHEZ—

WERLEIN

135 RUE DU CANAL 135.

—

PRIX:

$150	$175	$200
$225	$250	$275
$300	$325	$350
$425	$450	$550
$400	$500	$600

ORGUES

—

ORGUES

DE

Estey and Mason & Hamlin.

PRIX

$50	$60	$75
$80	$100	$125
$150	$175	$200
$250	$300	$400

Pianos d'Occasion.

PRIX :

$50	$75	$100
$125	$150	$175

Orgues d'Occasion.

PRIX :

$30	$40	$50

Tous les Instruments GARANTIS.

PIANOS et ORGUES vendus contre PAIEMENTS GRADUÉS.

VIEUX PIANOS pris en échange.

Les meilleurs TABOURETS et COUVERTURES de Piano.

Magasin ouvert tous les SOIRS.

PAPIER A MUSIQUE,

MÉTHODES,

INSTRUMENTS de MUSIQUE de tout genre, importés par

WERLEIN,

135-CANAL-135

[illegible]

LE DR. SPINNEY.

LE CÉLÈBRE SPÉCIALISTE DE LA CALIFORNIE

POUR LES MALADIES DU POUMON.

Annonce respectueusement aux citoyens de la Nlle-Orléans qu'il s'est de nouveau établi dans cette ville et qu'on peut le voir au No

190 RUE DU CANAL.

Il y donnera des consultations jusqu'à nouvel ordre, de manière à donner à tous ceux qui souffrent de maladies chroniques ou spéciales l'occasion de le consulter sans perte de temps.

N. B.—Il n'a besoin dans la plupart des cas que d'une entrevue: Le reste du traitement s'opère sans interrompre les affaires.

Le Dr. SPINNEY est bien connu comme le fondateur du MONTREAL (C. E.) MEDICAL INSTITUTE et l'ancien propriétaire du SPINNEYVILLE INFIRMARY, s'étant exclusivement appliqué, depuis vingt ans, au traitement des maladies chroniques et spéciales, auxquelles sont sujets les deux sexes, il y a obtenu des succès merveilleux. Par sa nouvelle méthode de traitement, les malades recouvrent entièrement la santé. Il croit devoir appeler l'attention des malades sur ce fait que la réputation méritée qu'il s'est acquise depuis longtemps témoigne suffisamment de son habileté et de ses succès. Des milliers de personnes qui se sont soumises à son traitement lui ont manifesté leur profonde gratitude en se retrouvant complètement rétablies. MALADIES DU POUMON ET AFFECTIONS DES BRONCHES.—Les personnes souffrant de catarrhes, de bronchites ou de la consomption, dans la première période de ces maladies, sont certaines d'être parfaitement guéries par l'application de sa nouvelle méthode de traitement, ce que peuvent attester des milliers d'individus aux Etats Unis et dans l'Amérique Anglaise du Nord. Le Dr SPINNEY peut découvrir la moindre maladie de poitrine, du poumon ou d'un organe interne quelconque, et garantit la guérison dans tous les cas qu'il entreprendra.

Aux Dames.

Le Dr. SPINNEY ayant consacré plusieurs années à l'étude des maladies de femmes, se croit compétent pour en entreprendre le traitement quelle que soit leur nature. Il invite donc cordialement toutes les femmes que la douleur torture ou qui souffrent d'une de ces nombreuses maladies qui sont le fléau de leur sexe, de venir essayer sa méthode de traitement qui a soulagé des milliers de pauvres malades et sauvé beaucoup d'autres d'une mort prématurée. Aux dames qui souffrent de l'une des maladies suivantes: Extrémités froides, faiblesse d'estomac, faiblesse de reins, migraines, constipation et indigestion, douleur au côté et au dos, leucorrhée, chûte de l'uterus, avec lésions internes de cet organe, et toutes les autres affections des organes génito-urinaires, une complète guérison est garantie. Rappelez-vous qu'en perdant du temps vous aggravez le péril. Ne tardez donc pas d'avantage à recourir aux moyens curatifs. Pourquoi vous condamner à de longues et cruelles souffrances, quand vous pouvez, après quelques semaines de traitement, recouvrer à la fois votre santé et votre ancienne vigueur?

Les Jeunes Gens

Qui expient par la souffrance les erreurs d'une jeunesse inexpérimentée feront bien de venir chercher le soulagement qui leur est offert. Le Dr. SPINNEY s'engage à payer $500 pour tous les cas de faiblesse séminale ou de maladie privée, de quelque genre que ce soit qu'il ne réussira pas à guérir après les avoir entrepris. Il dira donc aux victimes des maladies auxquelles il fait allusion qu'elles s'exposent au danger le plus grave en ne demandant pas immédiatement à la science des moyens de guérison. La première période de leurs maladies qu'ils ne craignent pas les rapprocher de la dernière. Si vous touchez à celle-ci et que vous souffrez de ses effets et que vous vous obstinez à retarder l'application des remèdes nécessaires, rappelez-vous que le moment viendra où le médecin le plus habile ne pourra rien pour vous, où il vous faudra renoncer à tout espoir, où rien ne saurait vous arracher à la douleur et à la mort. Le Dr. Spinney a toujours réussi. Ne vous abandonnez donc pas au désespoir, mais profitez des bienfaits de sa méthode de traitement pendant qu'il en est temps encore.

Hommes d'un âge moyen.

Il y a beaucoup d'individus qui de trente à soixante ans souffrent d'une très fréquente envie d'uriner accompagnée d'une légère sensation de brûlure et d'une faiblesse de tout le système que ne s'explique pas le malade. En examinant les urines on y découvre souvent un dépôt filamenteux et quelquefois des parcelles d'albumine sans une légère couleur blanchâtre de lait changeant au brun foncé. Beaucoup d'individus succombent à cette affection dont ils ignorent la cause et qui est la seconde période de la faiblesse séminale. Le Dr S. garantit une parfaite guérison dans tous ces cas et le complet rétablissement à l'état de santé des organes génito-urinaires.

Consultations gratuites. Examen complet et conseil, $5. Heures de bureau : De 10 h. du matin à midi, de 2 h. à 5 h. de l'après midi, et de 7 h. à 8 h. du soir.

20jan—1m

ACHETEZ

VOTRE

CHAUSSURE

A

L'ETOILE

ROUGE,

COIN

CANAL et BARONNE

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

HÉBERT & Cie.,

H. BILLARD,

SUCCESSEUR.

PAPIERS PEINTS.

ARTICLES pour BUREAUX.

LIVRES D'ECOLES FRANÇAIS. AMERICAINS.

Articles pour Dessin.

Fournitures pour Ecoles.

Agence Générale de tous les Journaux Français.

Abonnement à la lecture.

GRANDE REDUCTION DE PRIX.

4 janv—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 21 janv.—CLASSE No 17.

Tirage de 4 heures P. M.

34	30	19	51	50	69	29	4	35	58	36	42	71	41

Les tirages et [illegible], publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

[illegible] Le 21 janv 1880—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN, LOUIS H. PILIE, Commissaires.

Les plans de ces tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

Etablissement français à vapeur de Teinture et de Nettoyage.

TOUS les travaux sont faits à la vapeur et dans le plus bref délai possible. Teinture et nettoyage des velours, valeurs et cachemires, etc., et nettoyage de rideaux de dentelle, véritable spécialité. Toutes les couleurs sont garanties.

Voyez nos prix et épargnez votre argent en faisant renouveler vos habits!

Teinture de vêtements d'hommes.

[illegible]

Nettoyage.

[illegible]

Teinture de vêtements de dames.

[illegible]

Nettoyage.

[illegible]

Couvertures.

[illegible]

Teinture et nettoyage d'étoffes en pièces de 3 à 15c. par yarde.

Les ordres pour la campagne seront promptement exécutés.

J. S. HEBERLIN,

195 de Canal, près la rue [illegible]

14 [illegible]

LES personnes désirant des charrettes pour transporter sable, briques, chaux, charbon, etc., pourront s'en procurer à un prix raisonnable en s'adressant à

E. J. MONTAGNE, 4 rue Casacalvo.

21 déc—1m